

LAIS AU JARDIN

par Guy Larivière

Lundi et jeudi soir dernier, j'ai respectivement vu et revu, toujours avec autant de plaisir, "Lais" qui était présentée au Théâtre Glendon par les étudiants et étudiantes du cours d'Introduction au théâtre.

"Lais" est une adaptation de la pièce "Le jardin des délices" de Fernando Arrabal, dramaturge espagnol de langue française, né à Méllilla en 1932.

"Lais" ou Céleste, comme elle se voit nommée par les religieuses, est une orpheline (joué par Marie—Josée Houle) qui rêve de liberté et doit vivre avec la dureté de l'internat du couvent et la sévère discipline de la mère

supérieure. (Joanne Pesaro) Miharca (France Meunier) est la seule amie de Lais au couvent, l'aide parfois dans sa quête de liberté. Un jour qu'elle s'est enfuit du couvent, Lais fait la rencontre de Télóc (Gordon McBride) sorte de sage et de magicien possédant une philosophie pour le moins étrange.

Quelques années plus tard on retrouve Lais (interprétée cette fois par Chantal Bouffard) qui est devenue une "actrice" de réputation internationale. Celle-ci vit maintenant dans un immense château isolé, entourée de Zénon (D'Arcy Butler) de ses chimères et de ses rêves. Puis un soir réapparaissent Miharca maintenant adulte (Linda Patry)

et Télóc, toujours aussi mystérieux. Une sorte de rite étrange s'en suivra, où la folie de Miharca et la monstruosité de Télóc se mêleront aux cris de Lais, le tout se terminant par l'immolation de Miharca pour la gloire de Lais, et le "sacrifice de lais pour entrer au "jardin des délices" et ainsi trouver la liberté absolue.

Une pièce comme celle-ci, où le symbolisme domine et où l'interprétation des actions varie d'une personne à l'autre, demande une mise en scène stricte et bien pensée. René Lemieux, professeur du cours d'Introduction au théâtre a réussi à faire une mise en scène intéressante et même inventive

comme par exemple la scène de l'interview télévisé. Mais la tâche la plus importante repose sur les épaules des comédiens qui réussissent à créer une impression durable sur les spectateurs. Ainsi Marie—Josée Houle et Chantal Bouffard réussissent une excellente interprétation de Lais, respectivement enfant et adulte, l'homme singe de D'Arcy Butler est étonnant et très crédible, et l'entrée de Linda Patry en Miharca adulte et folle produit un effet de stupéfaction qui en coupe littéralement le souffle aux spectateurs. En somme, une bonne interprétation des comédiens.

Il faut également remarquer

l'excellente trame sonore et le judicieux choix des diapositives qui ont créé une atmosphère de drame tout au long de la pièce.

Malheureusement on se doit de remarquer le très faible nombre de spectateurs ayant assistés à chacune des représentations. Espérons que ceux qui n'ont pas assistés à la pièce avaient une bonne excuse. Quoiqu'il en soit les comédiens ont su faire preuve de professionnalisme, donnant toujours leur maximum peu importe le nombre de spectateurs présent, ce qui démontre leur sérieux et leur crédibilité tant qu'acteurs.

Pro Tem
March 24, 1986
Vol. 25 No. 21